

Histoire et fiction dans la péninsule Arabique

Journée d'études du département d'études arabes, Université de Strasbourg,

Avec le soutien du programme PAUSE, du GEO UR 1340 et de l'Institut d'islamologie de Strasbourg

Mercredi 11 mars 2026, MISHA, Salle de Table Ronde

Pour suivre en ligne : <https://zoom.us/j/8151304299?pwd=YUEvYndMVFpKVkFUbWNMQjZWczNrQT09>

ID de réunion: 815 130 4299

Code secret: pP6DDc

Organisation : Abdulrahman al-Suraihi et Eric Vallet

Cette journée est organisée dans le cadre du programme de recherche proposé par Abdulrahman al-Suraihi dans le cadre de son accueil PAUSE au GEO, *Le rapport entre l'histoire et la fiction dans les écritures arabes modernes et contemporaines, avec un intérêt particulier pour le roman yéménite*. Elle se propose de rassembler enseignants et chercheurs du département d'études arabes de l'Université de Strasbourg et d'autres chercheurs intéressés par l'étude de l'Arabie et des relations entre histoire et fiction.

La notion d'histoire est entendue ici essentiellement dans son double sens d'événements passés et de récit de ces événements passés, tandis que la notion de fiction est prise dans un sens large, pour inclure à la fois la production romanesque contemporaine mais aussi l'ensemble des mythes ou récits merveilleux que l'on trouve dans les sources arabes plus anciennes. Au cours des premiers siècles de l'Islam, la péninsule Arabique change de statut dans les représentations et les discours pour devenir un conservatoire d'une arabité mythifiée et d'une islamité sublimée. En mettant en regard période médiévale, moderne et contemporaine, il s'agira dans cette journée d'étude de réfléchir sur la longue durée à la circulation des mythes dans les productions écrites émanant ou portant sur l'Arabie, et aux combinaisons formelles offertes par ce dialogue entre histoire et imaginaire.

Dans cette perspective, la journée invite à examiner comment les textes articulent, recomposent et redistribuent les rapports entre le passé et sa réactualisation sous forme de récit à dimension mythique ou fictionnelle. Certaines œuvres, dès l'époque classique, ont montré comment un récit pouvait s'appuyer sur la documentation historique tout en la reconfigurant pour les besoins du travail littéraire ou des attentes d'un public donné ; ce travail d'ajustement, de montage et de déplacement des faits annonce des pratiques qui se prolongent dans les fictions arabes jusqu'au XIX^e siècle.

A partir du XX^e siècle, les écritures modernes et contemporaines ont contribué à brouiller les frontières entre l'histoire collective et les trajectoires personnelles, faisant des expériences individuelles des lieux privilégiés où s'inscrit, se rejoue ou se conteste la mémoire des événements. Cette intrication entre « grande Histoire » et « petites histoires » éclaire les modalités selon lesquelles les romanciers de l'Arabie contemporaine, notamment yéménites, inscrivent leur propre vécu — guerre, exil, effondrement de l'État — dans des structures narratives héritées.

Par ailleurs, les dispositifs de fictionnalisation et d'historisation qui organisent les récits modernes permettent de comprendre comment les textes font circuler, transformer ou réactiver des motifs anciens, des mythes fondateurs ou des archives plus récentes. Ces processus, loin d'opposer vérité et invention, établissent une continuité dynamique entre différentes strates du temps littéraire : sources médiévales, écrits de la Nahda, romans contemporains.

La journée d'étude cherchera ainsi à éclairer :

- la façon dont les récits historiques, les anecdotes ou les chronologies réorganisées deviennent des matrices narratives ;
- les interactions entre mémoire individuelle, mémoire collective et construction fictionnelle ;
- la manière dont les récits produits dans la péninsule Arabique transposent, déplacent ou réinventent les cadres du vrai pour produire des formes nouvelles du récit du passé ;
- les jeux d'échelle entre événements majeurs et histoires minuscules, entre archives officielles et fragments de vie ;
- la circulation des mythes à travers les siècles et à travers les genres.

En rassemblant des perspectives littéraires, historiques, islamologiques et anthropologiques, cette journée souhaite ouvrir un espace de réflexion sur la manière dont les récits portant sur l'Arabie et le monde arabe entremêlent, redistribuent ou transfigurent histoire, mémoire et imaginaire — et sur les effets esthétiques, idéologiques et politiques qui en découlent.

Programme

9h30 Abdulrahman al-Suraihi (Université de Strasbourg, GEO/PAUSE) et Eric Vallet (Université de Strasbourg, GEO/Institut d'islamologie), « **Histoire et fiction dans la péninsule Arabique. Introduction** »

10h15 Anne-Sylvie Boisliveau (Université de Strasbourg, Archimède/Institut d'islamologie), « **Djinns et autorité du Coran : choix argumentatifs autour de créatures du folklore traditionnel arabe** »

11h Salim Gasti (Université de Strasbourg, GEO), « **La voix des femmes dans les *ayyām al-'Arab*, entre histoire et fiction** »

Déjeuner

14h Eric Vallet (Université de Strasbourg, GEO/Institut d'islamologie), « **Figures fondatrices du Yémen islamique dans la littérature historique médiévale : une fiction créatrice ?** »

14h45 Emily Cottrell (Université de Strasbourg, GEO/Institut d'islamologie) et Mohammed Atbuosh (Université de Erfurt), « ***Le Kitāb al-tījān* de Wahb b. Munabbih : entre contes griotiques et réalités historiques** »

15h15 Abdulrahman al-Suraihi (Université de Strasbourg, GEO/PAUSE), « **Histoire et fiction dans le roman yéménite contemporain. L'exemple d'*Arḍ al-mu'amarāt al-sa'ida* de Wajdi al-Ahdal** »

16h : Echanges conclusifs